

Le Département de la Moselle présente

# ON EST PAS MAL !



Discussions illustrées,  
à la croisée des cultures.



Le Département de la Moselle présente

# ON EST PAS MAL !



Abdoulaye Kebe  
Arsalan Rafique  
Karmal Kareemi  
Mohammed Kamrul Alam  
Noah Mael Junior Soumahoro  
Sidiki Doumbouya  
Usnain Ali Naqvi Syed

Discussions illustrées,  
à la croisée des cultures.

## ÉDITO

Dès mon arrivée à la Présidence du Département de la Moselle, j'ai souhaité faire de l'enfance en danger une grande cause départementale. L'arrivée de jeunes mineurs éloignés de leur famille sur notre territoire s'est rapidement imposée comme l'un des enjeux majeurs de cette cause. Fuyant la guerre, les violences ou les discriminations, ils ont mis leur vie en danger lors de parcours migratoires souvent périlleux pour trouver une sécurité et assurer ainsi leur futur. Au-delà de la protection obligatoire confiée à notre Département, les accueillir et leur permettre d'évoluer vers un avenir meilleur représente aussi une obligation morale et un devoir civique.

Je suis convaincu que leur insertion et leur épanouissement passe par leur accès à l'éducation et à la culture. C'est bien tout le sens de ce projet et du formidable travail de création littéraire qu'ils ont partagé avec l'artiste et auteur mosellan Charlie Zanello.

Aussi, c'est avec une grande fierté que je vous présente leur revue et que je vous invite à la parcourir.

Belle découverte et bonne lecture à tous !

Patrick Weiten  
Président du Département de la Moselle  
Ancien Député

## LE PROJET

Interbibly\* est à l'initiative de ce projet, mené avec le Département de la Moselle (Direction de la lecture publique et des bibliothèques et Direction de la solidarité - Aide sociale à l'enfance) et avec l'appui d'Apsis Émergence.

Sept garçons mineurs non accompagnés âgés de 16 à 18 ans se sont engagés dans le projet. Originaires de Côte d'Ivoire, du Mali, de Guinée, du Pakistan, du Bangladesh et d'Afghanistan, ils sont hébergés et accompagnés à Thionville par l'association Apsis Émergence.

Ils ont participé fin août 2023 à cinq journées d'ateliers animées par Charlie Zanello, auteur et illustrateur professionnel. Ils ont également pu découvrir des lieux culturels proches de leurs lieux de vie : la médiathèque Le Puzzle à Thionville et la médiathèque départementale de Nilvange.

\* La Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill) et la Sofia (Société française des intérêts des auteurs de l'écrit) coordonnent l'opération nationale Territoires du livre, qui facilite et multiplie les rencontres avec des auteurs et des autrices. Tournée vers les structures régionales du livre, l'opération est pilotée dans le Grand Est par Interbibly, centre régional de ressources du livre et du patrimoine écrit.



Nous sommes fin août et il fait très chaud au parc Wilson de Thionville.

Nous recherchons un coin à l'ombre pour étaler nos carnets, crayons, feutres, pinceaux et aquarelles.

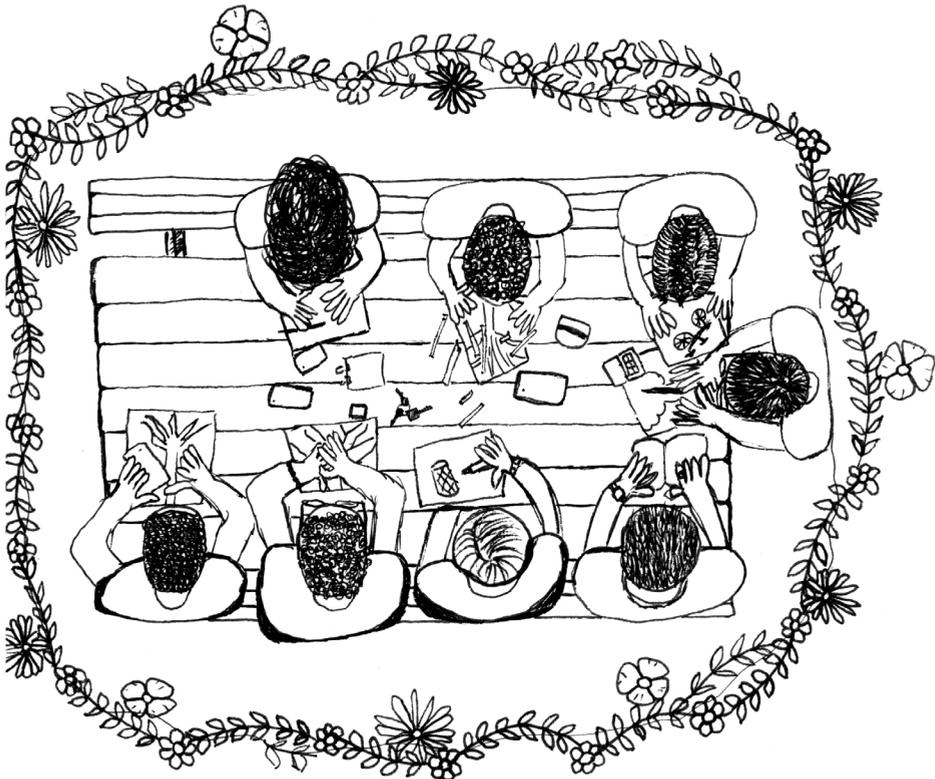
Nous sommes venus pour ici pour pratiquer le dessin d'observation.

Nous n'avons pas tous la même aisance crayon en main, mais ce n'est pas un problème, au contraire.

Il s'agit de s'essayer à l'exercice, de se prêter au jeu.

Observations, croquis, échanges, discussions, voilà le programme. Un papier, un crayon, une infinité de possibilités.

Nous n'avons pas grandi dans les mêmes paysages mais nous sommes tous réunis autour de cette table.



Un peu plus bas coule la Moselle. Sportifs, promeneurs et canards longent la rive.

Nous sommes dimanche,  
la ville est calme.



- Je suis allé  
voir sur la rive  
et j'ai dessiné  
un canard et  
son petit sur la  
Moselle.  
- Très bien.

-C'est un oiseau  
le symbole de la  
France non ?  
- Oui, le coq.

- Au Pakistan, il y a le Chakor (Choukar)
- C'est un symbole national au Pakistan ?
- Oui, c'est un oiseau aussi.

Mais comme animal, il y a aussi le Markhor.

- Le Markhor? Je ne connais pas.
- C'est l'animal national du Pakistan. C'est un très bon grimpeur qui vit dans les montagnes.
- Mais il est menacé à cause de la chasse.
- Il est chassé pour sa viande et pour faire des trophées, parce qu'il a de très belles cornes.
- C'est montagneux le Pakistan ?
- Oui ! Très montagneux.



Au Pakistan, il y a le  
deuxième plus haut  
sommets du monde : le K2 (Kétou).  
Il monte à 8611 mètres.

Mais  
il a surtout la  
réputation d'être le plus  
difficile à gravir. Il est moins  
connu et un tout petit peu moins  
haut que l'Everest .

Des  
alpinistes y vont  
chaque année mais  
ils ne survivent pas tous.  
Je ne sais pas combien, mais  
je crois qu'un quart des alpinistes  
qui escaladent le K2 ne revient pas.



- L'Afghanistan aussi est un pays montagneux, non ?  
- Oui, très montagneux !



- La neige en haut c'est bien mais ici, les rochers c'est pas la bonne couleur.  
C'est trop jaune. Il faut plus de marron et plus d'orange.  
Et tu peux mettre de l'eau aussi.  
- Une rivière ? Une source ?  
- Oui voilà, une source.  
- Et des oiseaux aussi.  
- L'oiseau, je te laisse le faire.

- Coucher de soleil sur la montagne.  
C'est bien comme ça.

- Et cette fleur, qu'est ce que c'est ?

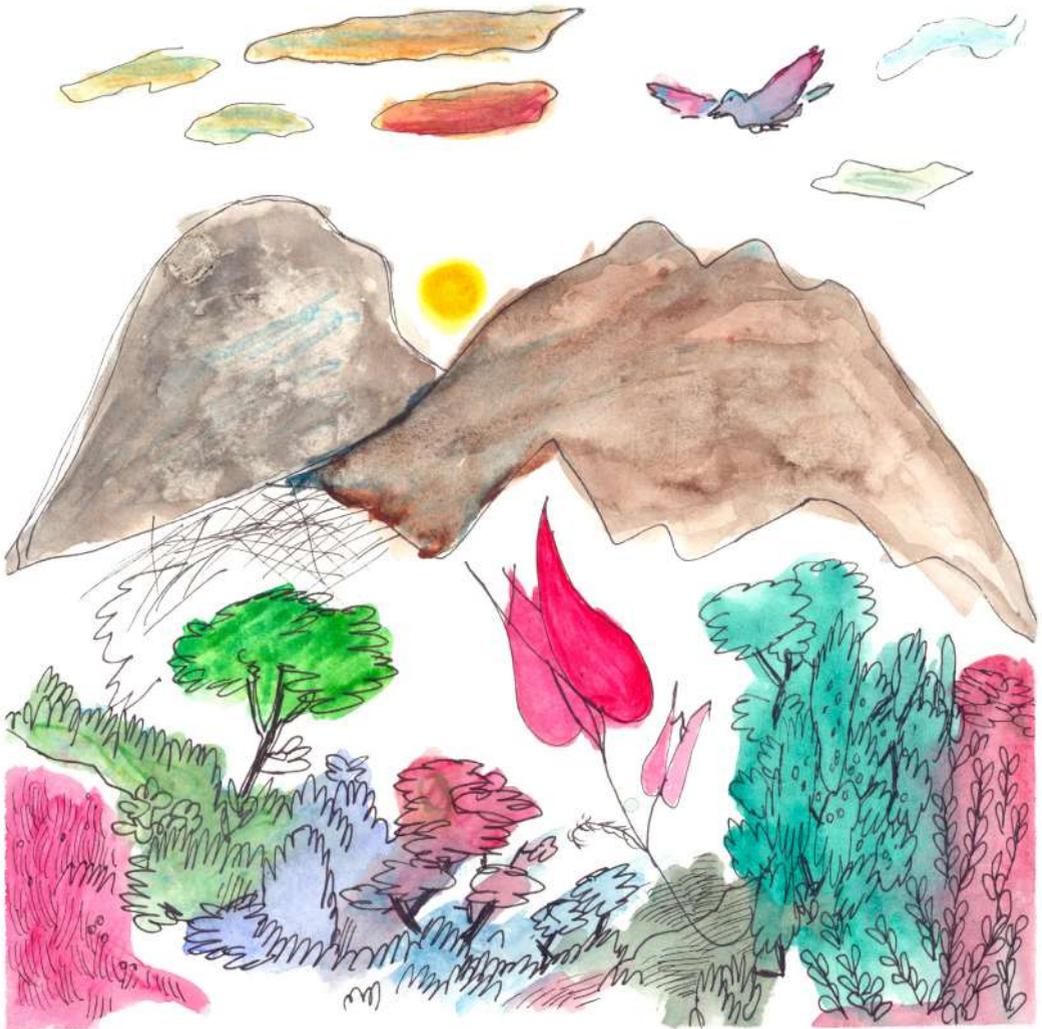
- Une tulipe. Une tulipe d'Afghanistan.

- Il y a beaucoup de tulipes en Afghanistan ?

- Oh oui, beaucoup.

De toutes les couleurs.

Et c'est magnifique.





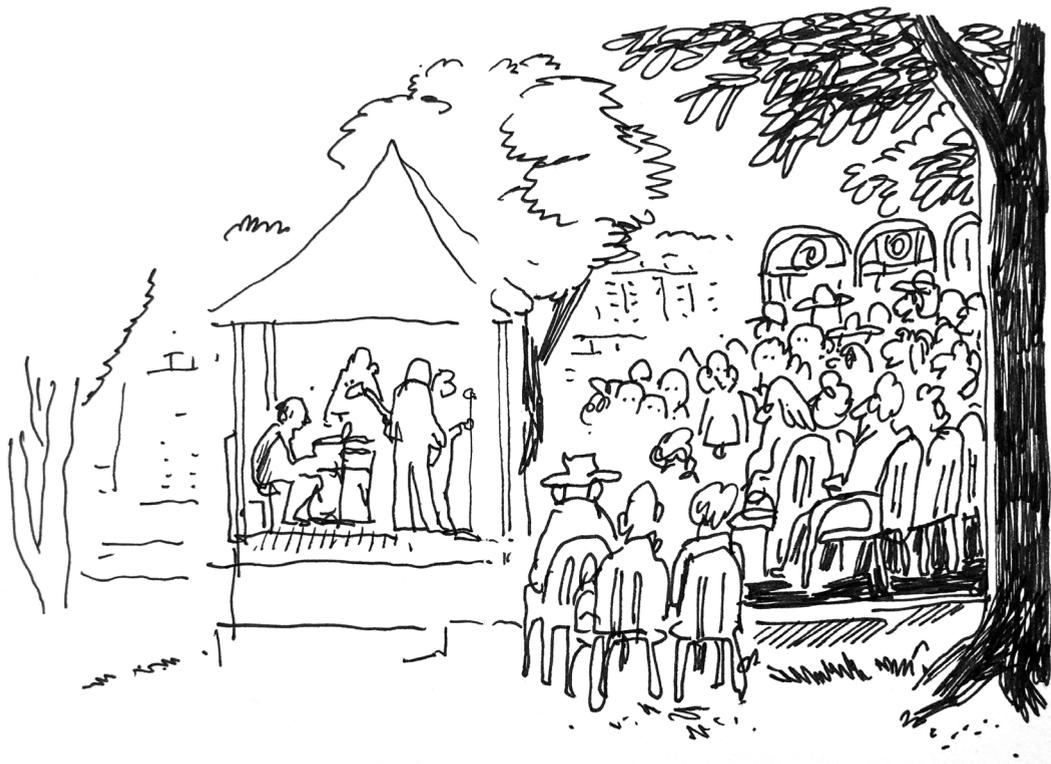


- Comment ça se fait  
qu'il y a autant de mamies dans ce parc ?  
- Quelques papis aussi...

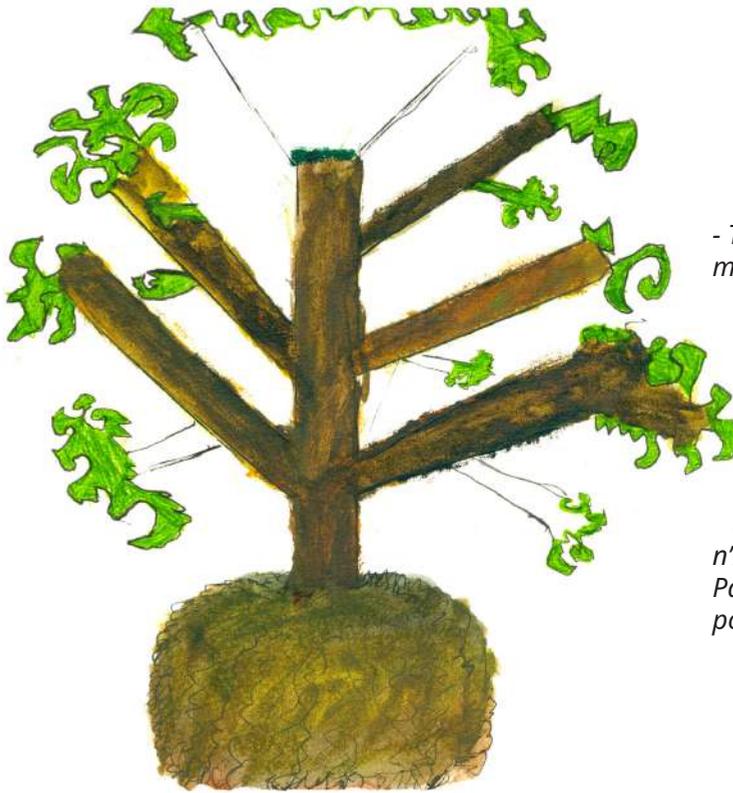


- Ils sont bien équipés, t'as vu ça ?  
Chapeaux, chaises de camping...  
- Ils viennent pour le concert non ?  
- Sûrement.  
- Oui ! Il l'ont annoncé tout à l'heure.  
Le concert commence à 15h30.  
- Ahah, le concert du dimanche :  
le rendez-vous  
des amateurs de bonne musique !

- De bonne musique ?  
- Oui, de bonne musique  
de leur époque.



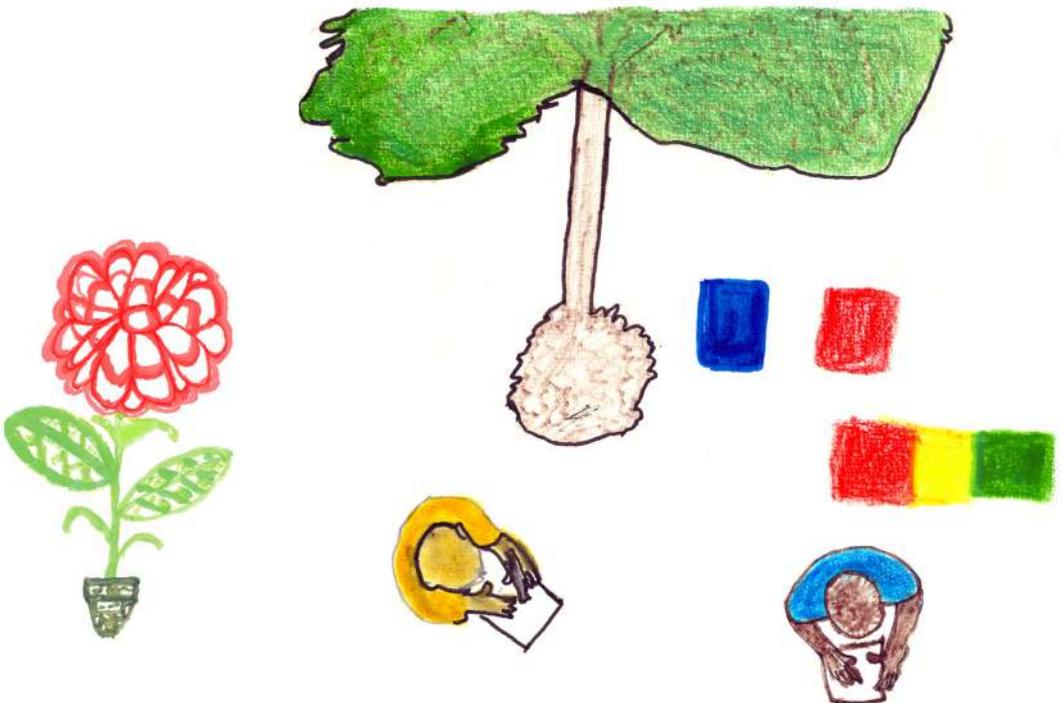




- Tu écoutes quoi comme musique toi ?

- Tout. Si ça me plaît, j'écoute. C'est simple. Même si je ne comprends pas les paroles, si j'aime la musique alors je l'écoute.

En français, en anglais, n'importe quelle langue. Pas besoin de comprendre pour aimer la musique.



- Tu parles plusieurs langues ?  
- En Côte d'Ivoire on parle français.  
Mais je comprends le bambara.

- Nous au Mali, on parle bambara !

- Et toi, en Guinée ?  
- Non, moi je parle malinké.  
- Mais je comprends le bambara.  
Un peu le sosso.  
Un peu le peul.  
Un peu le koniaké.



- Quand je suis arrivé, je ne parlais que 10% de français. Maintenant je le comprends à 90%, et je le parle à 70%.

Bon, disons que je parle le français à 80%.  
Voilà.

En même pas un an.

- Tu sais, il y a beaucoup de langues différentes dans cette région de l'Afrique et ça ne correspond pas vraiment aux frontières.

- Mais malinké et bambara, c'est proche. On se comprend. C'est comme le français et l'italien, par exemple.

- Oui enfin, moi si on me parle en italien j'y comprends rien...



- Moi je parle un peu italien.
- Ah bon ? C'est quoi ta langue d'origine ?
- Le ourdou. La langue officielle du Pakistan et aussi le penjabi.

Un peu l'anglais. Not very good, not very bad.  
 Un peu de turc : Nasılsın.  
 Un peu de grec : Καλημέρα.  
 Un peu d'italien : Come stai ?

Les pays que j'ai traversés.

- Et maintenant le français.
- Oui et maintenant le français.



- Moi aussi :  
 ourdou et penjabi.

Et je parle bien le turc, parce  
 que je suis resté  
 trois ans en Turquie.  
 Un peu le grec mais pas  
 beaucoup. Je ne suis resté que  
 trois ou quatre mois.



- Moi je parle pachtô,  
 une des deux langues officielle d'Afghanistan.
- Et moi le bengali.  
 La langue officielle du Bangladesh.

- Ok. Pourtant je trouve  
 qu'on s'en sort bien  
 pour communiquer, non ?

-On est pas mal.

- Ils sont magnifiques tes arbres.  
Ce n'est pas la première fois que  
tu dessines comme ça ?  
- Si, c'est la première fois.



- Ah bon. Je suis étonné.  
J'avais l'impression que tu  
avais un trait déjà assuré.

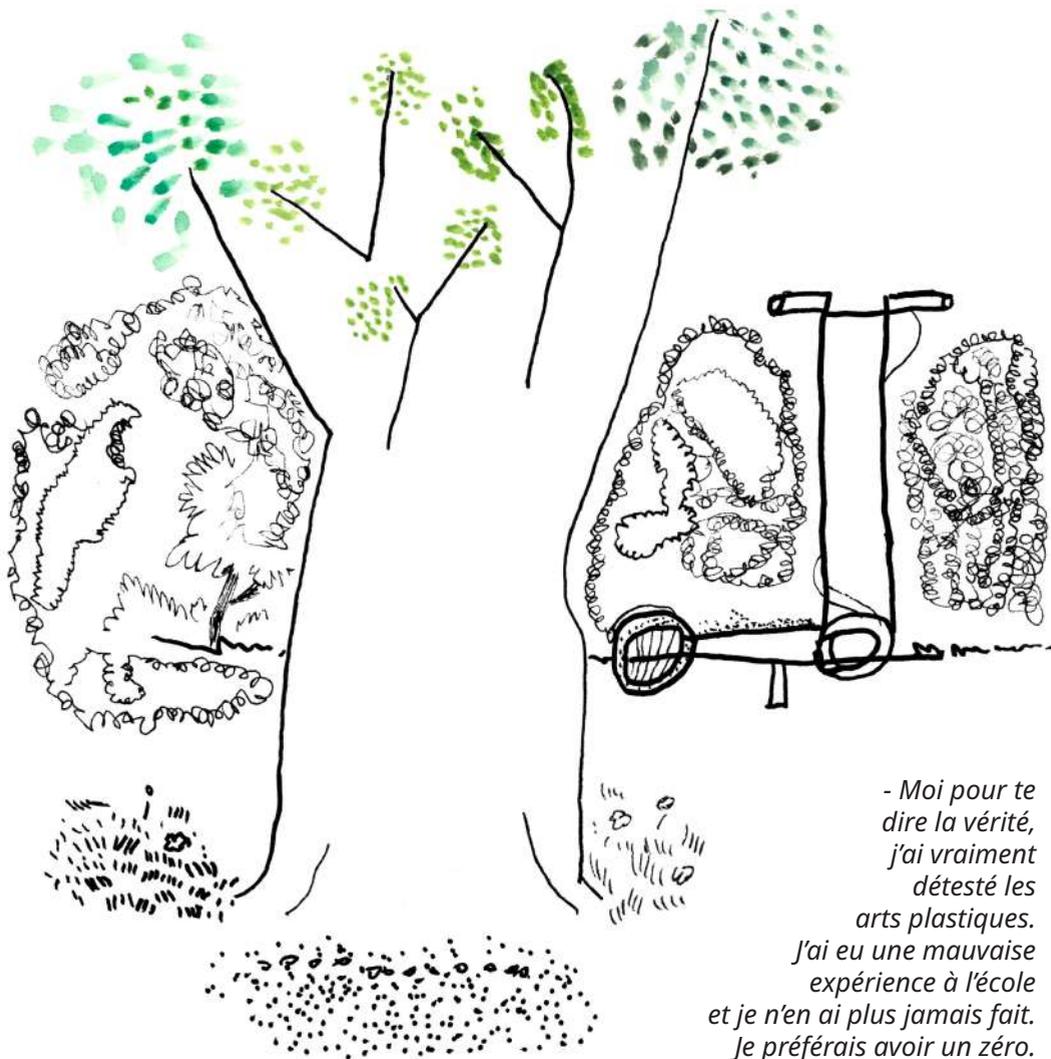
- Non non, jamais.

- Mais quand j'étais enfant, au Mali, on dessinait dans la terre.  
Avec un baton ou avec les doigts ou avec ce qu'on trouvait.  
- Ah, donc tu dessinais quand même. Vous faisiez quoi ?  
- Tout ce qui nous passait par la tête. Tout seul ou à plusieurs.  
Des dessins toujours magnifiques. Quand on repartait, on effaçait.  
C'était il y a longtemps.

Là, c'est la première fois avec la couleur.

- Et quand la terre est mouillée, on peut même faire des vases, des petites voitures, des maisons, ou plein d'autres choses.

Pour jouer.  
Avec des billes aussi.



- Moi pour te dire la vérité, j'ai vraiment détesté les arts plastiques. J'ai eu une mauvaise expérience à l'école et je n'en ai plus jamais fait. Je préférais avoir un zéro. Je n'avais pas dessiné depuis.  
- Et pourtant...

- Et pourtant, je viens de dessiner le baobab du Parc Wilson.

Une espèce rare.

- Quand j'étais enfant, moi aussi je dessinais dans la terre.
- Toi aussi ? Tu dessinais quoi ?
  - Des hélicoptères.
  - Tu ne le fais plus ?
  - Je peux recommencer.

- Le voilà l'hélicoptère.
- Quand je rentrerai au bled, en Guinée, je prendrai cet hélicoptère.
  - C'est toi qui pilote ?
  - Non ! Enfin peut-être, on ne sait jamais.



- Ma voiture m'attend devant l'aéroport, direction N'zérékoré à environ 1000 km de Conakry, la capitale.



- Je suis passé par la Tunisie  
Tunis par avion puis Sfax en bus.  
Vers l'Italie en bateau.  
Nous étions une centaine.  
C'est toute une organisation.  
Il faut attendre, toute la nuit.  
Quand c'est l'heure, on vous dit  
« On va vous lancer »  
Puis l'Italie (Lampedusa).

On nous prend en charge dans des camps  
pendant plusieurs semaines.

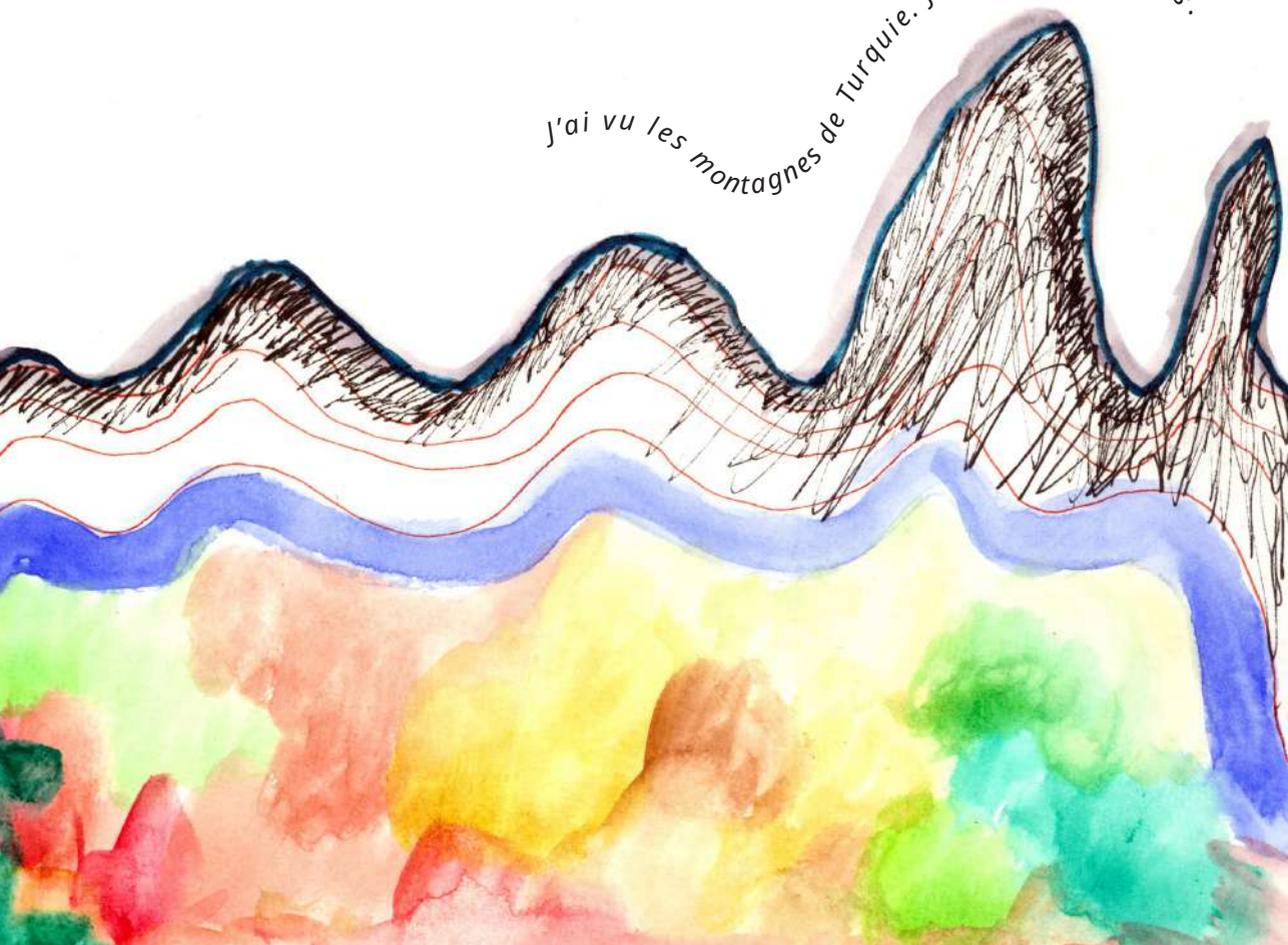
Et puis la Sicile.  
J'ai marché toute la nuit  
(la police te cherche  
car tu portes la tenue du camp.)  
Puis le train pour Palerme.  
Et le bus Palerme - Rome.  
J'ai retrouvé un cousin à Milan.  
Milan - Toulon en voiture, avec des passeurs.  
Puis Toulon - Paris  
Paris - Metz - Thionville.

- Je suis passé par l'Espagne.

D'abord les Canaries  
puis Barcelone  
Paris  
Metz  
Thionville.

Je suis resté environ  
deux mois en Espagne.

J'ai vu les montagnes de Turquie. J'ai oublié leurs noms.



*- J'ai beaucoup marché et pris beaucoup de véhicules.  
Bateau, bus, voiture, moto...*

*Et maintenant, je marche toujours.*



- Je trouve qu'ici, la vie est plus stressante.

Pression du travail  
Pression des papiers.  
Solitude, pression familiale, éloignement.

AVION



- Un policier un jour, alors qu'il me contrôlait m'a dit :  
« Qu'est-ce que tu fais ici ? J'ai pas le souvenir qu'il y ait une guerre en Côte d'Ivoire ! »  
Je lui ai répondu :  
« Il y a beaucoup de Français en Côte d'Ivoire pourtant depuis que je suis en France, je n'ai pas vu de guerre. »  
- Ça n'a pas dû lui plaire.  
- Non.

- Il y a quelques semaines, j'ai voulu laisser ma place dans le train à une dame. Mais elle n'a pas voulu et m'a dit :

« Qu'est-ce que tu fais ici ? Rentre chez-toi ».

Quelqu'un est intervenu pour dire que ça ne se faisait pas de me parler comme ça, mais je lui ai dit de laisser tomber.

La vie ici est stressante...



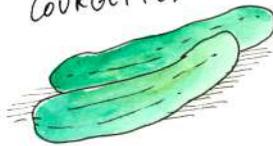


- Moi je cuisine  
tout le temps.

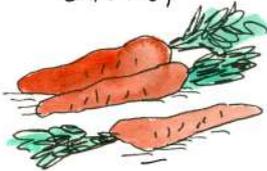
Je suis en  
apprentissage,  
dans la restauration.

Riz, poulet, tomate,  
pomme de terre,  
salade, pastèque.

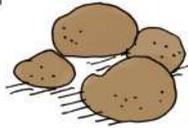
COURGETTES



CAROTTES



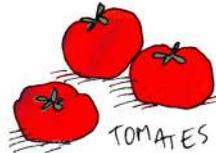
POMMES DE TERRE



FLAGEOLETS



PIMENTS

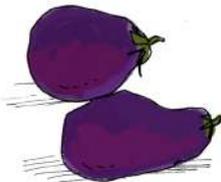


TOMATES

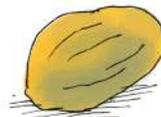
CUISSES de  
POULET



AUBERGINE



MELON



- Pakistan,  
Bengladesh,  
Afghanistan,  
on retrouve  
des cultures  
gastronomiques  
communes.



CHOUX  
FLEUR



ARTICHAUD

- Tu veux  
connaître une  
recette africaine.

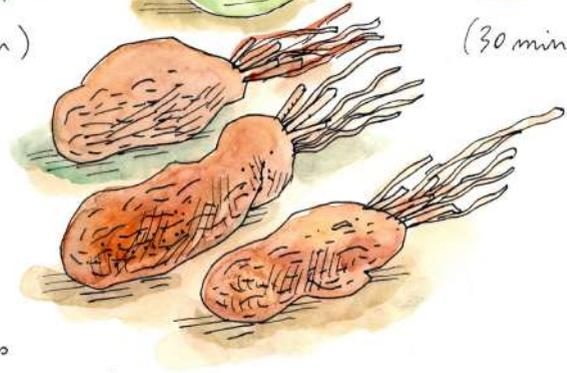
- Ah oui ! S'il te  
plaît.

FOUTOU

tu cuis la  
banane plantain  
(30 min)



tu cuis le  
manioc.  
(30 min)



tu piles

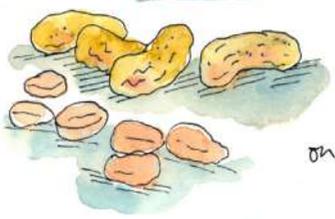
tu réunis le tout  
tu fais des boules.

c'est fini.

c'est le FOUTOU.

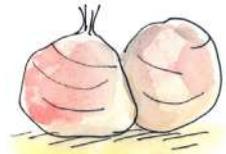
Sauce MAFÉ

Pâte  
d'arachide



on prend  
tout ça.

Oignon



Piment

on cuit.



on mélange.

Poudre de  
crevette



Tomates



- Guinée, Mali,  
Côte d'Ivoire, on  
retrouve aussi un  
peu la même culture  
gastronomique.

- Merci,  
pour la recette !

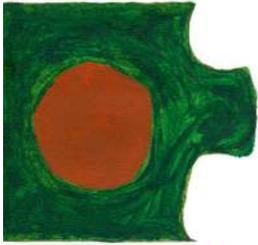


KAMRUL

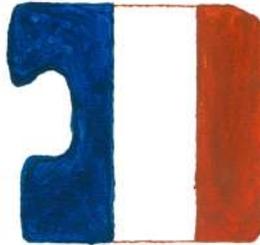


KAMRUL

- T'as fait beaucoup de dessins !
- Tu t'es aidé de modèles pour ces images là ?
- Oui oui, sur le téléphone.



BANGLADESH

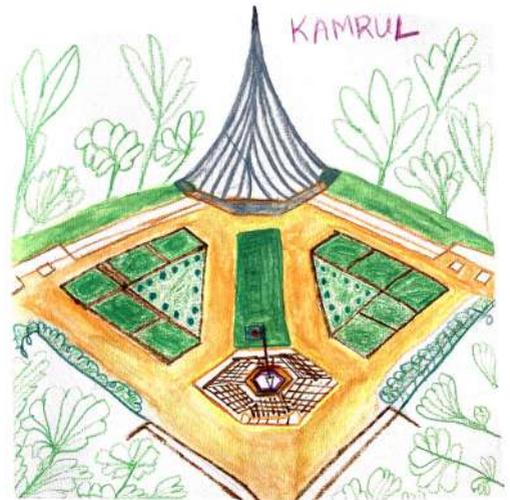


FRANCE

KAMRUL



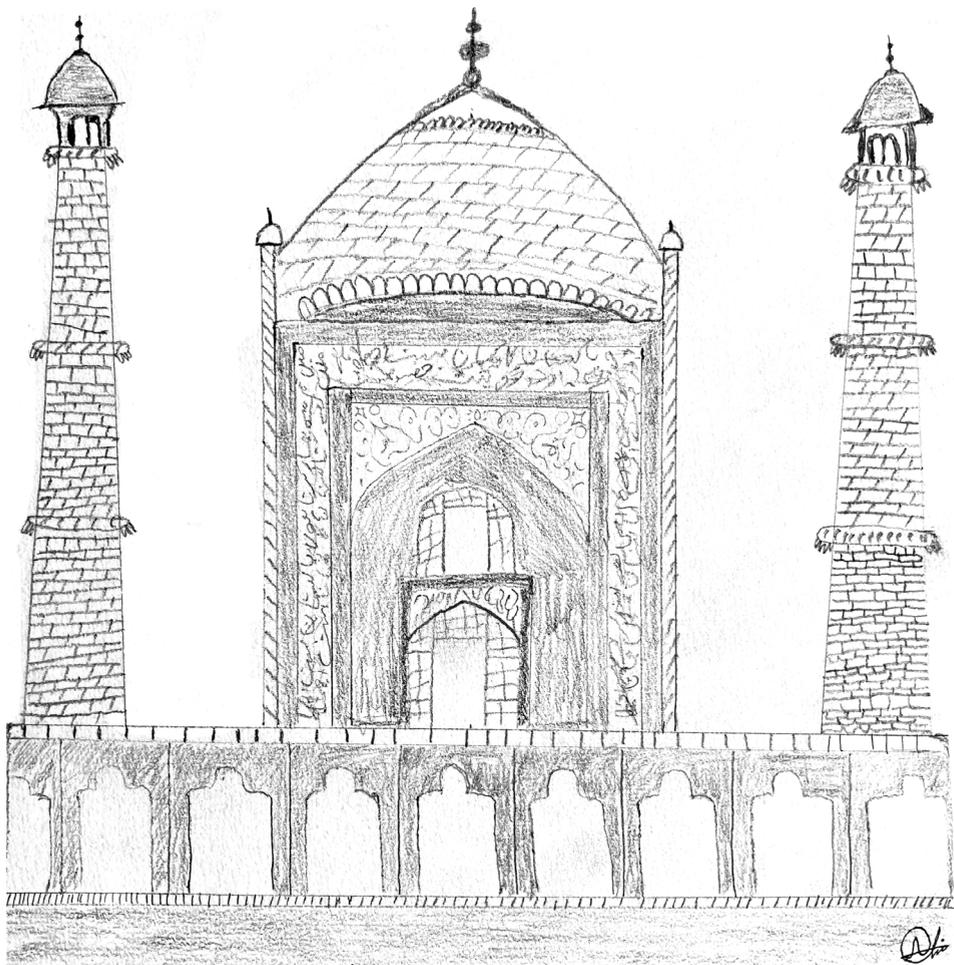
KAMRUL



- Je ne connais pas ce monument à côté de la Tour Eiffel.  
Qu'est ce que c'est ?
- Jatiyo Sriti, le National Martyrs' Memorial au Bangladesh.



- Taj Mahal, en Inde.  
Symbole de l'amour.



- D'après une photo du livre que j'ai consulté à la médiathèque :  
« L'art de l'Islam ». (Nouvelles éditions Scala)

- Mon projet de maison future à Metz.  
Deux étages, beaucoup de chambres pour 5 enfants.  
Un jardin, des arbres, des fleurs, de la tranquillité.



- Un petit rêve à accomplir.  
Une fois accompli, on peut rêver plus grand.  
Step by step.  
Comment dit-on en français ?  
- « Chaque chose en son temps »,  
ou « une chose après l'autre ».

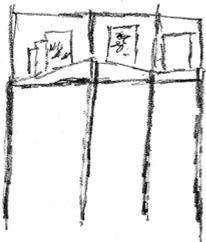
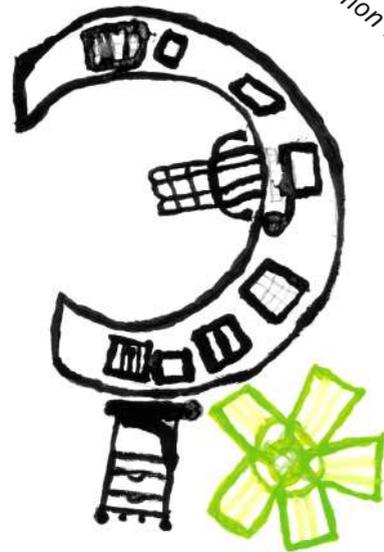
- Et ce dessin, qu'est ce que c'est ?

- Un fer à repasser.  
Bien s'habiller, bien se coiffer, bien  
présenter, s'occuper de soi.

C'est important !



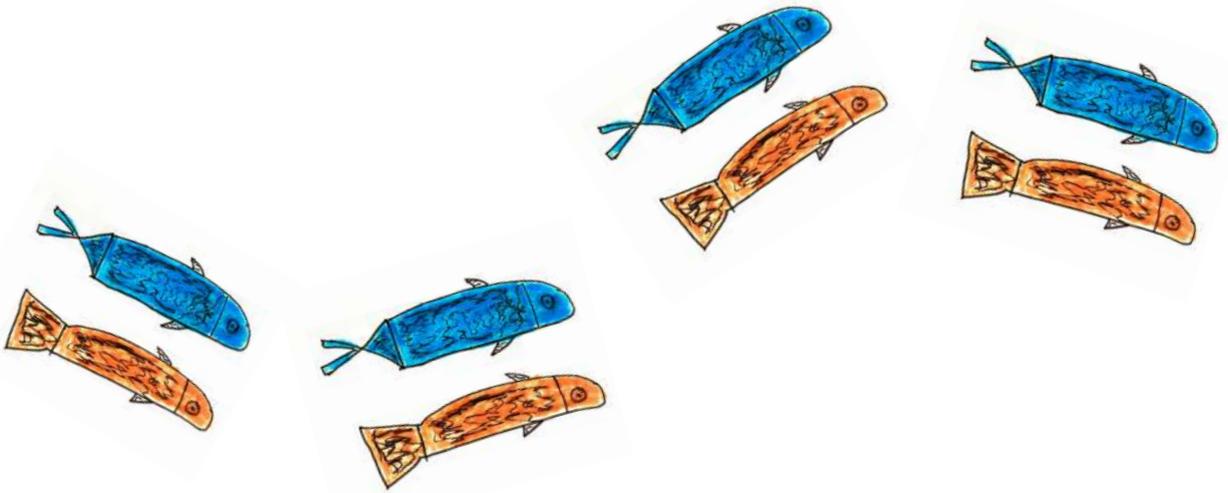
- Mon bureau, ma chaise, mon ordinateur, mon cahier, mon ventilateur.



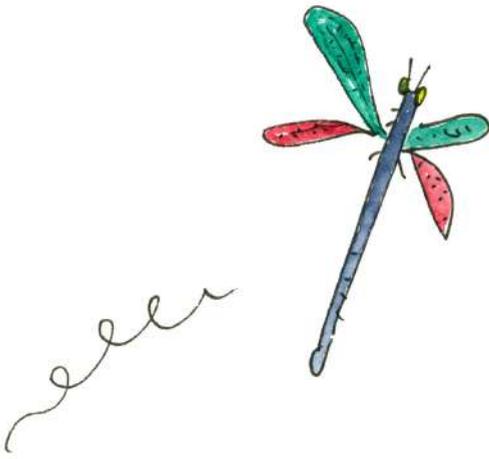
- Moi, pour le futur j'ai un projet de voiture : une Mustang !  
Aussi rencontrer une fille, et puis un appartement.

On verra !









## Remerciements

Interbibly et ses partenaires ;

Direction de la lecture publique et des bibliothèques  
et Direction de la solidarité du Département de la Moselle ;

Apsis Émergence et le service MNA de Thionville ;

Médiathèque Le Puzzle à Thionville ;

Médiathèque départementale de Nilvange – Victor Madelaine ;

Charlie Zanello ;

Merci et bravo aux sept jeunes participants :

Abdoulaye Kebe

Arsalan Rafique

Karmal Kareemi

Mohammed Kamrul Alam

Noah Mael Junior Soumahoro

Sidiki Doumbouya

Usnain Ali Naqvi Syed.

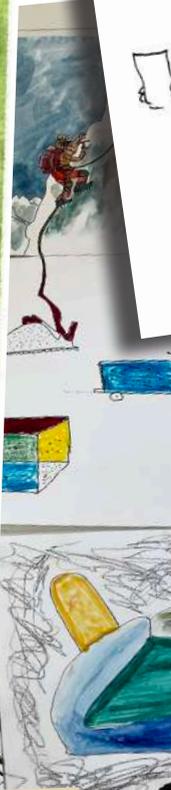
Design graphique : Charlie Zanello

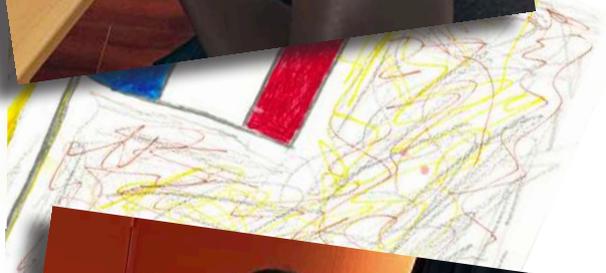
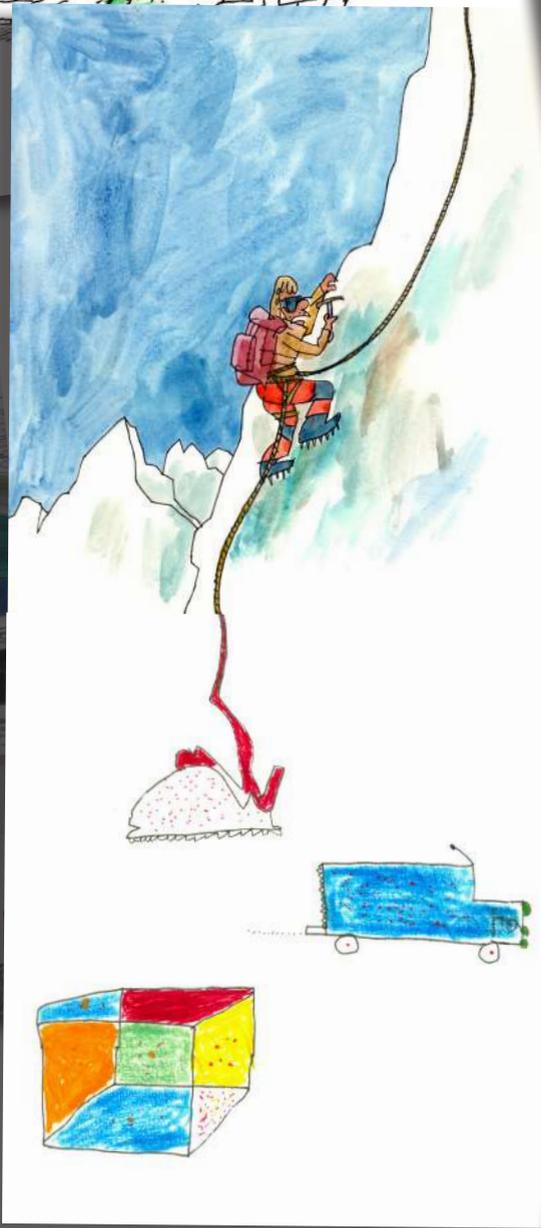
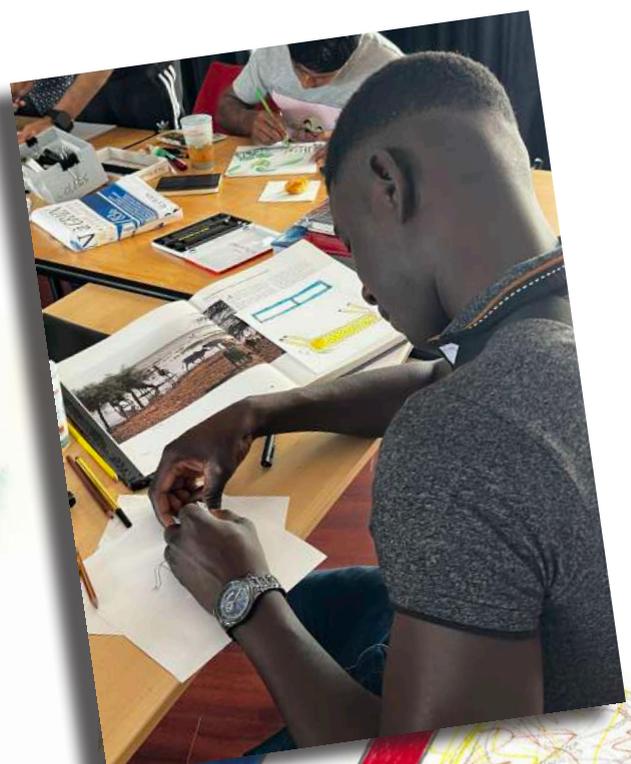
Crédits photos : Département de la Moselle

Impression : Imprimerie Départementale  IMPRIM'VERT®

Automne 2023









Le commémoré des Jeunes D'APISIS EMEADENGA  
sur Le Bon Travail fait Par les Educateurs  
(20).

L'Université.





Charlie Zanello

Après des études à l'Université de Strasbourg puis Metz, Charlie Zanello a travaillé six ans à la librairie du Centre Pompidou-Metz avant de devenir dessinateur, illustrateur et auteur de bandes dessinées.

Il travaille pour différentes revues et maisons d'édition.

En parallèle, il intervient auprès de publics variés dans le cadre d'ateliers de dessin.

Bibliographie :

- *Maison Ronde, radiofrance de fond en combles* (Dargaud, 2020)

- *Dedans le Centre Pompidou-Metz* (Dargaud, 2018)



Sept jeunes mineurs isolés étrangers, âgés de 16 à 18 ans, ont bénéficié de cinq journées d'ateliers de pratique artistique du 19 au 27 août 2023 en totale immersion avec l'artiste auteur mosellan Charlie Zanello. Une belle occasion pour ces jeunes de découvrir et d'appréhender le livre par le biais de la rencontre avec un créateur.

Retrouvez les images du projet sur [moselia.moselle.fr](https://moselia.moselle.fr)

